



Vendredi 29 octobre 2004  
Saint-Séverin

## **MISERICORDE ET COMPASSION : PORTES DU BONHEUR !**

Père Pierre CEYRAC  
Prêtre missionnaire jésuite vivant en Inde (Madras)

Le peuple indien, ce peuple immense d'un milliard cent millions d'individus, appartient à ce que l'on appelle la "piétaille du monde". On y compte environ 400 millions de pauvres, très pauvres, dont une multitude d'enfants. Le grand privilège de ma fin de vie est d'être entouré et de m'occuper de ces enfants. Leur monde est extraordinaire. J'en ai 40000 à présent... C'est par eux, par ces pauvres et ces petits, que j'expérimente de manière très privilégiée ce qu'est l'amour du Père.

### ✓ **Savoir s'émouvoir**

Le Papa de Suzanne est mort en 1999. Après avoir tenté de faire vivre ses trois enfants avec un demi euro par jour, sa femme l'a rejoint à 37 ans, épuisée. Un homme de son bidonville - son *slam* - est venu me faire part de son décès il y a trois semaines, ajoutant que la petite Suzanne, 10 ans, se mourait d'un cancer à la gorge. Traversant tout Madras en rickshaw je suis parti immédiatement pour ce bidonville, l'un des pires que je puisse connaître... En y pénétrant me revinrent à l'esprit, comme à chaque fois, ces paroles : "on rentre dans un *slam* comme on rentre dans un monastère", tellement Dieu y est présent. On me dit là-bas que la petite Suzanne se trouvait dans un grand hôpital de la ville. Je m'y rends pour voir si Suzanne est bien là, et voici qu'avec moi, de façon merveilleuse tous les gens interrogés se mettent à rechercher la petite. Je visite 4, puis 5 hôpitaux de Madras, puis envoie deux amis à Pondichéry où une rumeur m'y laisse espérer la présence de Suzanne. En vain. Avant de monter dans l'avion pour la France, il y a dix jours, un homme me confie que des gens cachent l'enfant dans le *slam*. Par l'émotion que suscite la détresse de sa situation, ils tentent de collecter de l'argent. Enfin, enfin, dans le bidonville j'ai découvert Suzanne, très affaiblie, non par un cancer mais par une surinfection des amygdales qui l'empêchait d'avaler quoi que ce soit. Aujourd'hui, doucement, elle se remet dans un bon hôpital.

Chercher et trouver Suzanne, petite fille perdue au milieu des 11 millions d'habitants de cette immense ville de Madras, a été pour moi une très grande expérience, une expérience de



## *Les Semeurs d'Espérance*

compassion. Cette recherche de la pierre précieuse a été la seule chose qui m'importait ces derniers jours avant de quitter l'Inde.

Il est si important de savoir s'émouvoir pour la vie d'un enfant. Jésus, modelé d'une immense compassion, se laissait émouvoir par les foules au point de pleurer. La Compagnie de Jésus a une immense compassion pour les pauvres, une très grande dévotion à Marie-Madeleine. Je souhaite que vous obteniez cette Grâce de la compassion pour les pauvres et les petits. C'est lorsque vous vous laissez toucher de compassion pour les pauvres que vous êtes vraiment riches.

### ✓ **Reconnaître le Seigneur qui passe**

Sterling Road, Madras. Un homme d'une trentaine d'années, un intouchable, démuné de tout au point de ne pouvoir louer un tricycle, ni même acheter une boîte ou un carton pour le corps mort de son enfant de six mois, marche, portant le petit comme une offrande dans ses bras. Derrière suit une femme, la maman, une fleur entre ses mains. Leur immense grandeur, leur immense dignité m'ont bouleversé. En elles j'ai tout de suite découvert le Seigneur Jésus.

Il y a 67 ans, je suis parti sur une phrase : "Je cherche le visage du Seigneur". Ce visage, je le trouve tous les jours sur le visage des pauvres. A Bruxelles il y a peu on me demandait pourquoi je repartais toujours. La réponse n'a pas changé. Reconnaître le Seigneur qui passe parmi nous à chaque fois que nous sommes avec les pauvres : voilà la seule chose qui importe pour nous.

### ✓ **L'Amour comme seul signe**

Nous sommes tellement nombreux à abriter un cœur dur. J'ai connu une religieuse qui ne savait pas s'émouvoir de la souffrance d'un enfant. Parfois nous nous figurons, nous autres religieux, aimer Dieu parce que nous Lui faisons des prières. Mais ce n'est pas cela l'essentiel. L'Inde ne compte que 50 millions de chrétiens : cela signifie qu'un milliard et cinquante millions d'hommes et de femmes, là-bas, ne connaissent pas Jésus ni son Eucharistie. Je sais que tous le cherchent. Cependant par respect nous ne posons jamais deux questions : "Quelle est ta caste ?" et "Quelle est ta religion ?" L'Eglise a laissé chez nous une si mauvaise image en baptisant des "*Rice Christians*", des chrétiens pour le riz.

J'ai assisté à l'enterrement de Mère Teresa, à Calcutta, il y a 5 ans. De part et d'autre de son cercueil se tenaient, réunis ensemble, des représentants de tous les partis politiques et de toutes les confessions. Ce tout petit bout de femme a fait ce que personne n'a fait, témoignant comme seul l'Amour rassemble les hommes.

"A ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres" (Jn 13,15). Il n'y a qu'un signe, une seule valeur qui importe véritablement pour nous chrétiens, et c'est l'Amour.

### ✓ **Puissance de l'Amour qui sauve**



## Les Semeurs d'Espérance

Mes enfants vivent avec 10 roupies par jour (20 centimes d'euro !). J'ai honte de moi de ne pas pouvoir leur donner davantage. Ils ne mangent qu'une galette de riz le matin, un plat de riz à midi, une autre galette le soir, régime agrémenté d'un seul fruit et d'un seul œuf par semaine. Mais de façon merveilleuse ils ne se plaignent jamais. Sans doute parce que la première chose que désire un enfant, c'est qu'on lui donne l'espérance d'être aimé. C'est notre bonheur de pouvoir faire cela pour eux. C'est cela qui les sauve, même matériellement. L'une de nos jeunes filles, née sur un trottoir, est aujourd'hui la première d'un collège d'ingénieurs de Madras.

En chaque homme, même les plus grands criminels, est imprimée une image de Dieu. Comme le disait le Père Teilhard de Chardin, le devoir du prêtre est de savoir que l'on peut donner l'absolution aux plus grands criminels du monde. Un jour, bien avant Dien Bien Phu, j'ai voyagé à bord d'un bateau de la Légion étrangère, seul prêtre au milieu de tous ces hommes qui allaient partir au front et savaient qu'ils allaient y mourir. Au cours de la nuit, à la demande du commandant, j'ai recueilli des confessions bouleversantes et magnifiques. La puissance de la prêtrise, par le sacrement de Miséricorde, donne à l'homme de redevenir aussi beau qu'un ange, qu'un baptisé.

### ✓ Un Amour à angle droit

Le Seigneur est follement amoureux de nous. La seule chose qui compte, ce n'est pas de L'aimer, mais de savoir que chacun d'entre nous est aimé par Dieu à la folie. Noël nous le révèle dans son extraordinaire simplicité. Ainsi que me le faisait observer le Père de Lubac, la meilleure des théologies tient en quelques lignes : "Dieu nous aime à la folie. Comment le sais-tu ? Je le sais parce qu'Il est venu pour nous le dire !"

Dieu m'aime, ça me tombe sur la tête. Puis il faut que cet amour isocèle parte vers mon voisin, fait à Son image. Parce qu'il est donné, cet amour remonte alors tout droit vers Dieu. Cette géométrie possède son inverse : tout ce que nous ne faisons pas aux pauvres, c'est à Lui que nous ne le faisons pas. De cette aventure incroyable de l'existence je ne regrette rien, si ce n'est de ne pas y avoir aimé assez.

Dans les prières de Charles Péguy à Notre-Dame de Chartres, un vers ne cesse de me bouleverser :

*Nous ne demandons rien, refuge du pêcheur,  
Que la dernière place en votre Purgatoire,  
Pour pleurer longuement notre tragique histoire,  
Et contempler de loin votre jeune splendeur".*

Moi non plus je ne demande et n'espère rien d'autre que de pouvoir arriver à temps là-haut pour contempler dans les pauvres, de loin, dans le Sein d'Abraham où ils reposeront, leur jeune splendeur.



## Les Semeurs d'Espérance



### Les Semeurs d'Espérance. Qui sont-ils ?

Contemplation - Compassion - Évangélisation - Formation. Voici quatre chemins de traverse que les Semeurs tentent d'emprunter pour rencontrer le Christ et en être témoins avec les pauvres.

Depuis 1998, ces jeunes catholiques se retrouvent tous les mois pour passer une nuit devant le Saint-Sacrement à Paris, et maintenant également à Nantes. Ces nuits sont précédées par des enseignements donnés par des témoins de la foi chrétienne : théologiens, journalistes, hommes d'affaires, artistes, philosophes, missionnaires, hauts fonctionnaires viennent dire avec humilité comment oser la vérité et l'espérance de l'Évangile dans des environnements variés.

C'est également avec Marie, par la prière du chapelet, que les Semeurs se préparent à *espérer* le Christ chez les personnes sans-abri, plusieurs soirs par semaine. Il s'agit de cultiver avec elles l'amitié. Elles sont invitées à se joindre aux rassemblements de prières du groupe, à mettre en scène avec lui des paraboles de l'Évangile, et à chanter dans sa chorale.

Un petit clic pour découvrir le site des Semeurs, leurs visages, leurs activités, les comptes-rendus des enseignements passés, la date et le thème de la conférence qui introduira la prochaine nuit d'adoration : [www.semeurs.org](http://www.semeurs.org). Si vous désirez devenir instrument de compassion, oeuvrer pour la nouvelle évangélisation avec les personnes démunies, et vous engager avec les Semeurs, vous êtes invité à contacter Romain Allain-Dupré au 06 13 16 29 08.